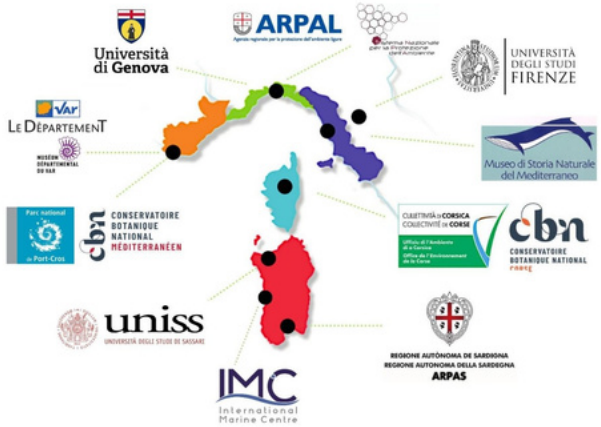
Interreg
Cofinanziato dall'Unione europea
Cofinancé par l'Union européenne
Marittimo–IT FR–Maritime
ALIEM VIGIL
Octobre 2026

Le projet **ALIEM VIGIL** est cofinancé par le **Programme Interreg Italie-France Maritime 2021 - 2027**, avec un financement de € 1.245.313,93 (FEDER).

>>> NEWSLETTER NUMBER 12 <<<





Actions pour
Limiter les risques de
diffusion des espèces
Introduites
Envahissantes en
Méditerranée

FRELON ASIATIQUE EN CORSE

UNE MOBILISATION RENFORCÉE À PORTIVECHJU (CORSE DU SUD)

En août 2026, l'Office de l'Environnement de la Corse (OEC) a été informé de la destruction, par les pompiers, d'un nid de frelons asiatiques (*Vespa velutina*) sur la commune de Portivechju, à proximité de la caserne. Une dizaine de jours plus tard, un second nid est observé à une cinquantaine de mètres du précédent.

Cette découverte soulève des interrogations quant à la présence de l'espèce dans le secteur et à une éventuelle reconstruction après la destruction du premier nid.

Face à cette situation, la filière apicole, les membres du groupe de travail sur les frelons exotiques, la commune de Portivechju et les apiculteurs de Corse ont rapidement été informés de la situation. Une mobilisation collective a été organisée afin d'évaluer l'étendue de la présence de l'espèce. Une dizaine de ruches « sentinelles » ont ainsi été installées en ville et jusqu'à Santa Giulia. Ce système, déjà employé en 2025 à Ajaccio, vise à attirer les frelons à proximité, afin d'en détecter la présence et d'en suivre la progression. Des pièges sélectifs destinés à capturer les frelons asiatiques ont également été disposés à proximité de ces ruches.

Grâce à l'implication des apiculteurs et de l'OEC, des prospections ont été menées sur la commune et les ruches ont fait l'objet d'un suivi régulier. Ces observations, après avis de divers experts, suggèrent une implantation de l'espèce dans le secteur et la présence de plusieurs autres nids entre Portivechju et Santa Giulia.

Des recherches ont été entreprises à l'aide de matériel de radiotélémétrie, une technique permettant de suivre les déplacements de frelons équipés de balises radio afin de tenter de localiser leurs nids (photo ci-contre).
Malgré l'emploi de ce matériel à plusieurs reprises par l'OEC et l'URGDSA, aucun nid n'a pu être localisé à ce jour. La topographie, la végétation et les difficultés d'accès au terrain ont notamment compliqué les signaux et les recherches sur site.



Alors que la saison de reproduction et de dispersion des futures reines se poursuit, les recherches restent actives sur la commune. De nouvelles solutions sont envisagées pour détecter les nids restants. Des professionnels spécialisés dans la recherche de nids, dotés notamment de drones et d'équipements complémentaires, ont été contactés afin de renforcer la recherche.
L'OEC et l'ensemble des acteurs poursuivent leurs efforts et restent pleinement mobilisés pour identifier les zones de présence de *Vespa velutina* et tenter d'endiguer la propagation de l'espèce en Corse.



Participez à la surveillance du territoire et signalez-nous vos observations, via nos *outils en ligne* ou le mail frelon@oec.fr.

TROIS COLÉOPTÈRES EXOTIQUES DÉTECTÉS EN CORSE : UN SIGNAL D'ALERTE POUR LA BIODIVERSITÉ INSULAIRE

Un article récemment publié dans L'Entomologiste *(Tome 82 N°1)* signale la découverte en Corse de trois espèces exotiques de coléoptères de la famille des Nitidulidae : ***Phenolia tibialis, Phenolia picta*** et ***Stelidota geminata***. Ces insectes, friands de fruits mûrs, sont connus pour leur capacité à se disséminer via les échanges internationaux de fruits et légumes, ce qui pourrait expliquer leur arrivée sur l'île.
Bien que les premières observations remontent à 2020 et 2021, c'est la première fois qu'une synthèse scientifique rassemble et cartographie la présence de ces trois coléoptères exotiques sur l'île, permettant ainsi de mieux caractériser leur répartition sur le territoire insulaire. Les observations montrent qu'ils sont, à ce jour, principalement cantonnés à la plaine orientale de la Corse, notamment dans des zones agricoles ou à proximité du littoral. Leur présence pourrait toutefois être sous-estimée, ces coléoptères étant difficiles à détecter et fréquentant parfois des espaces privés ou peu accessibles. Cette situation souligne l'importance de renforcer la détection précoce et le suivi de leur répartition afin de mieux appréhender leur éventuelle progression sur le territoire. Elle rappelle également la vulnérabilité particulière de la Corse face à l'introduction de nouvelles espèces, dans un contexte d'intensification des échanges commerciaux et internationaux. Le climat doux de l'île peut par ailleurs favoriser l'établissement et l'adaptation de certaines espèces exotiques, comme cela a déjà été observé dans d'autres régions d'Europe.



Figures 1 à 5. – 1-2) couple de *Phenolia tibialis* (Boheman, 1851) d'Aghione (longueur ♂ : 6,1 mm ; longueur ♀ : 5,6 mm). *3)* mâle de *Stelidota geminata* (Say, 1825) d'Aghione (Longueur : 2,9 mm). *4)* femelle de *Phenolia picta* (MacLeay, 1825) de San Giuliano (Longueur : 6,9 mm). *5)* mâle de *P. picta* d'Aghione (Longueur : 7,2 mm). Clichés : O. Courtin.

L'article souligne notamment les conséquences potentielles de leur présence sur les cultures fruitières locales. Le suivi de ces espèces et la collecte d'observations constituent ainsi des outils essentiels pour anticiper d'éventuels impacts et approfondir les connaissances sur leur répartition.
Cette démarche repose sur une mobilisation collective associant naturalistes, agriculteurs et gestionnaires. Le partage des observations et la sensibilisation des acteurs locaux doivent permettre de détecter plus rapidement l'apparition de nouvelles espèces et de contribuer, plus largement, à la préservation de la biodiversité insulaire.

DEUX JOURNÉES D'ÉCHANGES ENTRE PARTENAIRES DU PROJET À GÊNES ET VINTIMILLE



Les 6 et 7 octobre derniers, les partenaires du projet se sont réunis en Italie à l'occasion du 5ème comité de pilotage et d'un évènement consacré aux thématiques du projet.

Le 6 octobre, l'ARPAL a accueilli le COPIL à Gênes. Cette réunion a permis de rassembler l'ensemble des partenaires et de faire le point sur l'avancement du projet, tant sur les aspects financiers et budgétaires que sur les actions techniques menées par chaque partenaire depuis le précédent comité de pilotage. Les échanges se sont poursuivis dans un cadre convivial lors d'un repas réunissant les participants. L'occasion pour l'équipe OEC et l'ensemble du partenariat de saluer le travail réalisé par notre collègue Marie-Hélène Luciani, qui va quitter l'aventure ALIEM pour faire valoir ses droits à une retraite bien méritée.

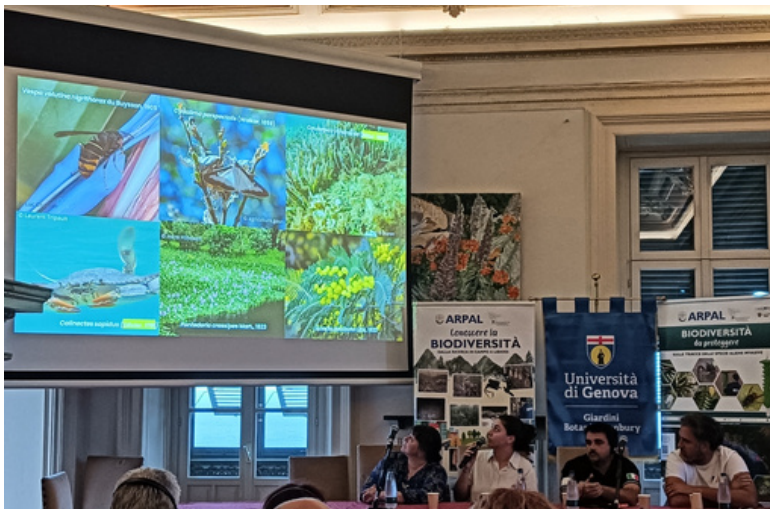






L'ARPAL a organisé le lendemain l'évènement de projet au cœur du jardin botanique d'Hanbury à Vintimille. Cette journée a réuni de nombreuses structures et des professionnels de l'environnement autour de présentations variées. Parmi les interventions figuraient, entre autres, celle de l'Institut zooprophylactique expérimental du Piémont, de la Ligurie et de la Vallée d'Aoste, consacrée à la lutte contre *Vespa velutina*, ou celle du photojournaliste Francesco Tomasinelli, qui a présenté des outils et des méthodes pour sensibiliser le public aux espèces exotiques envahissantes.
L'après-midi, une table ronde a permis de mettre en avant différentes réflexions et points de vue sur la prévention, la gouvernance, ou encore la gestion des EEE.







"POURSUITE DE LA CAMPAGNE ALIEM VIGIL POUR SENSIBILISER AUX ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES"

Article proposé par Julie Ravera (CBNMed)



Dans le Var, de nombreuses animations (stands et sorties) ont été proposées dans le cadre de la campagne « Faune et flore d'ici… et d'ailleurs », organisée par le Conservatoire botanique national méditerranéen et menée en prestation par les membres du Collectif d'Initiatives pour l'Environnement du Territoire des Maures et alentours (CIETM).

Depuis le mois de mai, 11 balades naturalistes et 8 journées d'animation sur stand ont déjà été proposées, permettant de sensibiliser au total environ 2 190 personnes, des plus petits aux plus grands !

Proposées jusqu'en octobre, ces animations sont l'occasion pour les visiteurs de comprendre le phénomène des invasions biologiques, l'origine de ces espèces venues d'ailleurs, leurs impacts et les bons gestes à adopter pour éviter de nouvelles introductions.

Voir l'ensemble des balades prévues



© CIETM


© CIETM

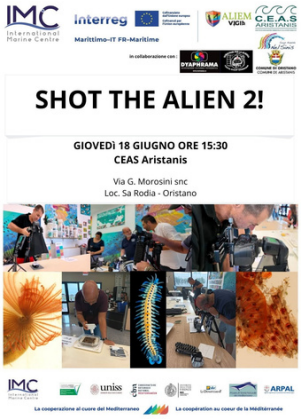
Nouveauté cette année, une randonnée aquatique a été proposée pour découvrir certaines EEE présentes en mer. Une activité qui semble avoir beaucoup plu !

Une table ronde s'est tenue le 10 octobre à Hyères, réunissant cinq professionnels (pêcheurs, gestionnaires et scientifiques), venus échanger sur la présence de ces nouvelles espèces dans notre quotidien et répondre aux questions du public.


Balade ALIEM au Pradet
© Emmanuelle CHEVALIER

SHOT THE ALIEN 2 : LA PHOTOGRAPHIE AU SERVICE DE LA SENSIBILISATION AUX ESPÈCES EXOTIQUES MARINES

Article proposé par Daniele Grech (Fondation IMC)



Le 18 juin 2026, la Fondation IMC (Centre marin international) a organisé la deuxième édition de « SHOT THE ALIEN », dans le cadre du projet européen Interreg Maritime Italie-France Aliem Vigil, en collaboration avec le CEAS Aristanis et le Spazio Giovani d'Oristano. Accueillie au CEAS Aristanis, en Sardaigne, cette initiative a proposé un après-midi consacré à la biologie marine et à la découverte des espèces exotiques à travers la photographie macro. Après des interventions consacrées aux espèces exotiques et aux techniques photographiques, les participants ont pu s'initier à la photographie « à sec », en mettant en pratique les conseils des intervenants. L'activité a bénéficié de la contribution de l'association culturelle photographique Dyaphrama et des Plongeurs pour la Science.

Les participants, enfants comme adultes, étaient invités à apporter leur propre matériel photographique : appareils reflex, objectifs macro, flashs, trépieds ou encore diffuseurs. Cette approche pratique leur a permis d'observer et de photographier de près les espèces présentées, tout en approfondissant leurs connaissances sur les espèces exotiques marines.

Près de 40 personnes ont pris part à cette deuxième édition, témoignant de l'intérêt du public pour cette initiative originale, qui associe découverte scientifique, pratique photographique et sensibilisation aux enjeux liés aux espèces exotiques.

Regardez ici la vidéo de cette journée







DES FORMATIONS POUR SENSIBILISER LES PLONGEURS AU SIGNALEMENT DES ESPÈCES EXOTIQUES

Article proposé par Daniele Grech (Fondation IMC)

Du 1er au 3 août 2026, des formations consacrées aux espèces exotiques et à leur signalement ont été organisées au sein de centres de plongée sous-marine, dans la zone marine protégée de Tavolara-Punta Coda Cavallo et le parc national de l'archipel de La Maddalena.

Ces journées ont associé des apports théoriques et des activités pratiques de collecte de données, afin de sensibiliser les plongeurs aux espèces exotiques et de leur apprendre à enregistrer leurs observations sur le portail ALIEM NETWORK. L'objectif étant de favoriser la participation des citoyens à la surveillance de ces espèces et d'améliorer les connaissances sur leur présence dans le milieu marin.

La campagne de sensibilisation a notamment permis de recueillir plusieurs signalements, parmi lesquels figure une observation particulièrement notable : le premier signalement documenté par un citoyen de *Percnon gibbesi* pour la zone marine protégée de la péninsule du Sinis et de l'île de Mal di Ventre.

Ces formations illustrent l'importance de la mobilisation des acteurs de la plongée et des citoyens dans la détection et le suivi des espèces exotiques marines.

Les clubs de plongée Aquarius, Mare Azzurro et Area11 ont participé à ces activités. Un grand merci à Mario Romor, de l'ESA, pour l'excellente organisation des journées et son professionnalisme.





Regardez ici la vidéo de cette journée



UN DOCUMENTAIRE EN PRÉPARATION POUR VALORISER LES ACTIVITÉS MARINES DU PROJET ALIEM VIGIL

Article proposé par Daniele Grech (Fondation IMC)

Le documentaire consacré au projet ALIEM VIGIL et aux activités marines menées par la Fondation IMC est en cours de finalisation.

Le tournage s'est déroulé dans les locaux de la Fondation IMC ainsi que sur différents sites côtiers de Sardaigne. Il a permis de suivre les chercheurs dans le cadre de leurs travaux et de mettre en lumière les méthodes de surveillance des espèces exotiques marines développées dans le cadre du projet.

Les séquences filmées présentent notamment les protocoles de collecte de données reposant sur l'utilisation de dispositifs de détection des espèces exotiques, ainsi que les démarches de *citizen science*, qui permettent d'impliquer le public dans le suivi de ces espèces.

Le résultat final prendra la forme de deux courtes vidéos d'environ 2 min 30 s chacune, consacrées aux deux types de protocoles de collecte de données. Ces supports permettront de présenter concrètement les méthodes mises en œuvre dans le cadre du projet ALIEM VIGIL.

Retrouvez ci-dessous quelques images des coulisses du tournage, dévoilant l'équipe de réalisation et les chercheurs mobilisés pour ce documentaire.











Revue de presse
sur les journées et la diffusion du projet ALIEM VIGIL

RaiNews



La Nuova sardegna



VALLÉE DU FANGO : UNE COOPÉRATION RENFORCÉE POUR LUTTER CONTRE LES ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

Depuis 2023, la Communauté de communes Calvi-Balagne (CCCB), chargée de l'animation du site Natura 2000 « Rivière et Vallée du Fango », mène des actions de terrain pour limiter la propagation des espèces végétales exotiques envahissantes et préserver la biodiversité locale. Cette démarche repose sur une collaboration entre les agents de l'intercommunalité, les écogardes estivaux, l'animatrice du site Natura 2000 et le Conservatoire botanique national de Corse (CBNC).

Le CBNC accompagne les gestionnaires en apportant son expertise scientifique et technique : conseils sur les méthodes de gestion, partage des connaissances et formation des équipes.
Avant l'été, une formation a été organisée par le CBNC afin de permettre aux équipes de terrain de mieux reconnaître les espèces concernées, de comprendre leur fonctionnement et d'adopter les techniques de gestion les plus appropriées.
Parmi celles-ci figure le cerclage, une technique aujourd'hui mise en œuvre sur le terrain par les écogardes accompagnés par l'animatrice du site Natura 2000. Le rôle du CBN de Corse est d'apporter son expertise scientifique et technique et d'accompagner les gestionnaires, afin que les interventions soient adaptées aux espèces, aux milieux et aux enjeux de conservation.

L'ailante glanduleux (*Ailanthus altissima*) fait notamment partie des espèces ciblées. Cet arbre originaire d'Asie introduit en Corse au XIX^{e} siècle, notamment pour stabiliser les talus ferroviaires. Sa croissance rapide, sa production abondante de graines dispersées par le vent et les substances qu'il libère, susceptibles de freiner le développement d'autres végétaux, favorisent son expansion. Dans la forêt du Piriu, il concurrence notamment les chênes pluricentenaires.

Cette collaboration illustre l'importance de la coopération entre gestionnaires et experts naturalistes : en associant connaissance scientifique, formation et interventions de terrain, les acteurs du territoire contribuent à limiter la progression des espèces exotiques envahissantes et à préserver les habitats naturels remarquables de la vallée du Fango.


© Sophie Dallest-Franchi


© Angélique Degiovanni


© Sophie Dallest-Franchi

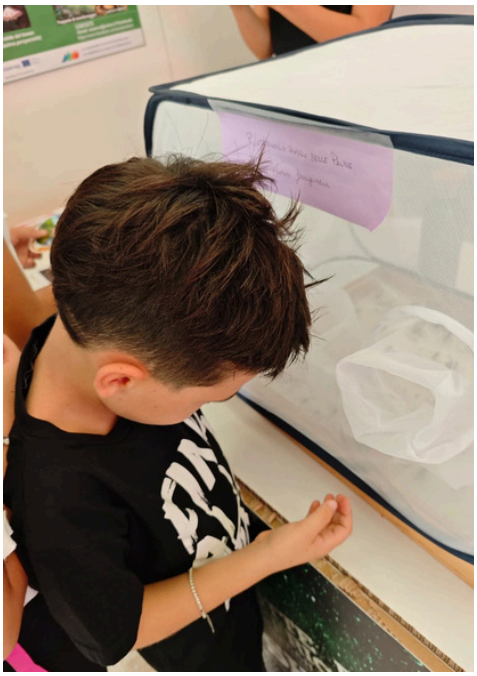

© Sophie Dallest-Franchi

Article à retrouver sur le site du CBN de Corse

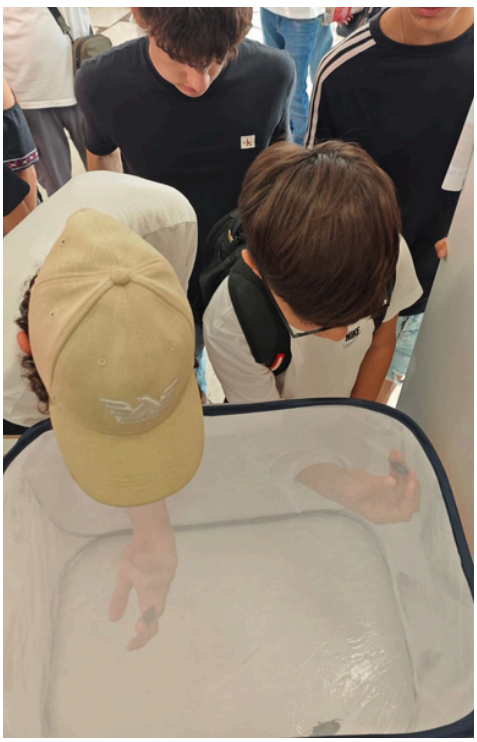
Article proposé par Emanuele Sanna (UNISS)

À l'occasion de la Nuit des chercheurs, qui s'est déroulée les 24 et 25 septembre derniers, les chercheurs de l'Université de Sassari participant au projet ALIEM VIGIL ont rencontré des élèves des écoles primaires et secondaires afin de les sensibiliser à l'importance de la prévention de l'introduction d'espèces exotiques.
Grâce à des ateliers interactifs et à des échanges ouverts, les jeunes ont découvert comment espèces exotiques envahissantes sont surveillées et suivies, les graves dommages qu'elles peuvent causer à la biodiversité locale ainsi que les mécanismes par lesquels elles se propagent dans nos écosystèmes, comprenant ainsi l'importance capitale de protéger la biodiversité de la région méditerranéenne.

Le matériel pédagogique mis à disposition par le Département d'Agraria a suscité un vif intérêt et attisé leur curiosité. La présence de boîtes entomologiques, de cages d'élévage contenant des espèces exotiques vivantes et de stéréomicroscopes a permis aux participants d'observer de près et de manipuler ces spécimens. Les jeunes élèves se sont montrés particulièrement enthousiastes et curieux, s'investissant pleinement dans l'identification des espèces et manifestant un réel intérêt pour les enjeux liés à la protection de l'environnement.
Une très belle expérience de vulgarisation scientifique qui a transformé ces jeunes en de nouvelles sentinelles de l'environnement, passionnées par leur territoire.










ALIEM VIGIL AU 14E CONGRÈS NEOBIOTA : LA COOPÉRATION TRANSFRONTALIÈRE AU CŒUR DE LA LUTTE CONTRE LES ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

Article proposé par Emanuele Sanna (UNISS)



Du 7 au 11 septembre, les représentants de l'Office de l'Environnement de la Corse (OEC), du Conservatoire botanique national méditerranéen (CBNMED), de l'Université de Sassari (UNISS), de l'Université de Florence (UNIFI) et de la Fondation IMC (Centre marin international), partenaires du projet ALIEM VIGIL, se sont rendus à Bruxelles à l'occasion de la 14ème édition du prestigieux congrès NeoBiota. Cet évènement, principal forum international biennal consacré à l'étude et à la gestion des invasions biologiques, a réuni des scientifiques, des professionnels et des décideurs politiques du monde entier afin de définir les nouvelles lignes directrices mondiales en matière de biosécurité, de surveillance et de résilience des écosystèmes.



Au cours de cet évènement international de premier plan, l'équipe d'ALIEM VIGIL a présenté les résultats de ses travaux, allant de la surveillance des principaux points d'entrée tels que les ports, les aéroports et les zones maritimes, à la plateforme INVMED-Flore consacrée aux données sur les plantes exotiques dans la région méditerranéenne française, en passant par la propagation de *Vespa crabro* et la résistance au froid de *Vespa velutina, V. crabro et V. orientalis*.

Une attention particulière a été accordée aux nouveautés de cette phase du projet, qui capitalise les résultats des précédents projets ALIEM et ALIEM APOSTROPHE en étendant la surveillance des risques terrestres (insectes et flore) aux espèces exotiques marines et aux vertébrés, en se concentrant précisément sur les nœuds de transport et les grands hubs de transit de la Méditerranée, et en impliquant la société de manière transversale à travers les sciences participatives. La présentation de notre modèle d'alerte précoce et de notre plateforme partagée aux experts européens a constitué un moment clé d'échange, confirmant le rôle de premier plan du programme Interreg Italie-France Maritime dans la définition des grandes stratégies européennes de protection de l'environnement.

Cliquez ici pour retrouver l'ensemble des contributions à cette 14ème CONFERENCE INTERNATIONALE SUR LES INVASIONS BIOLOGIQUES.

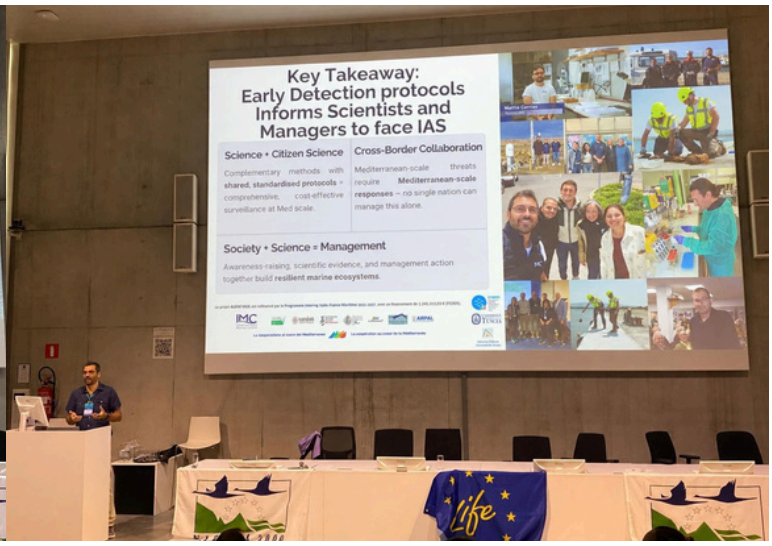
Retrouvez également les extraits des conférences proposées par les partenaires :

- *ALIEM VIGIL: a cross-border surveillance, prevention and management framework against invasive alien species in Mediterranean transit hubs*
- *From Field to Platform: Structuring Invasive Alien Species Data in the French Mediterranean with INVMED-Flore*
- *Monitoring and control of invasive alien insect species in a Mediterranean biodiversity hotspot*



- *Olfactory attractiveness and cold hardiness in Vespa crabro, Vespa velutina, and Vespa orientalis: a comparative analysis*
- *Climate change may constrain rather than promote invasion: high-resolution forecasting of Vespa crabro in a Mediterranean island hotspot*
- *Seek and ye shall find: chronicles of a foretold detection of marine alien species in Sardinia (Italy) from the ALIEM VIGIL project*





LA FOURMI AIGUILLE ASIATIQUE SIGNALÉE EN FRANCE

La Fourmi aiguille asiatique **(*Brachyponera chinensis*)**, espèce exotique envahissante ajoutée en *juillet 2025* à la liste des espèces exotiques envahissantes préoccupantes pour l'Union européenne, vient d'être détectée pour la première fois en France, dans une pépinière des Bouches-du-Rhône, en juin 2026.

Après l'Italie et l'Allemagne, la France devient le troisième pays européen concerné. Probablement favorisée par le commerce de végétaux, cette fourmi discrète présente des risques pour la biodiversité et peut infliger des piqûres très douloureuses, parfois associées à de graves réactions allergiques. Alors que son implantation en Europe reste récente, cette découverte souligne l'importance de la surveillance des espèces exotiques envahissantes.



PREMIER SIGNALEMENT DE LA FOURMI AIGUILLE ASIATIQUE EN FRANCE

Acualité à retrouver dans le centre de ressources EEE

Deux espèces de mantes présentes en Europe depuis une dizaine d'années, les mantes asiatiques ***Hierodula tenuidentata*** et ***Hierodula patellifera*** connaissent une expansion rapide, notamment dans les régions méditerranéennes. Leur forte capacité de reproduction et leur régime de grands prédateurs pourraient avoir des conséquences sur la biodiversité locale, notamment sur les mantes indigènes, les pollinisateurs et certaines petites espèces de vertébrés. Leur progression vers le nord, favorisée par le changement climatique et les milieux urbains, fait l'objet d'une attention croissante.

Source : *Battiston R, Di Pietro W, Boscato F, Fasano A (2026) Call me invasive: Testing the first impacts of the alien mantises Hierodula patellifera and Hierodula tenuidentata on European biodiversity. Journal of Orthoptera Research 35(1): 179-190.*

Qu'en est-il de la présence des mantes asiatiques en Corse ?

La présence de la mante asiatique ***Hierodula transcaucasica*** est documentée depuis septembre 2020, avec une première observation connue à Ajaccio, constituant également le premier signalement de cette espèce en France. Un second individu, un mâle adulte, a été observé à Serra-di-Ferro en août 2022. Ces deux observations, toutes deux réalisées en Corse-du-Sud, confirment sa présence sur l'île, sans toutefois permettre de déterminer précisément l'étendue de sa répartition ni le niveau d'établissement de ses populations.

Originaire du nord de l'Iran, cette mante poursuit sa progression en Europe, où elle est signalée dans plusieurs pays. En France, d'autres observations ont été rapportées en Isère en 2021, puis en Haute-Garonne et dans l'Hérault en 2022. La découverte de plusieurs oothèques (pontes) à Juvignac suggère notamment que l'espèce est capable de se reproduire localement.

Probablement favorisée par les activités humaines, notamment le transport de végétaux et les pratiques de gestion des espaces verts, la dispersion de *H. transcaucasica* illustre la dynamique des invasions biologiques en Europe. Ces observations soulignent l'importance d'une vigilance accrue et de la mise en place d'un suivi pour mieux documenter sa progression, évaluer ses éventuels impacts sur les mantes autochtones et comprendre les conséquences écologiques de son implantation, notamment en Corse.

Source : *Hierodula transcaucasica continues its invasion of Western Europe (Mantodea, Mantidae) Nicolas Moulin1 & Julien Rouard2. Bulletin de la Société entomologique de France, 128 (1), 2023 : 103-107.*



Fig. 1-4. – *Hierodula transcaucasica* (Brunner von Wattenwyl), from Juvignac (2022, August). – **1**, Adult female. – **2**, Ootheca on a long-leaved ash. – **3**, Path along the Mosson River, in Juvignac. – **4**, Branches cut by a green space management company, whose destination is unknown *(Photograph J. Rouard)*.

Le projet de recherche FURMICULA, porté par le laboratoire Sciences pour l'Environnement de l'Université de Corse et du CNRS, en partenariat avec l'Office de Développement Agricole et Rural de la Corse (ODARC), vise à développer des alternatives naturelles aux insecticides conventionnels pour lutter contre l'invasion de cette fourmi. Alain Muselli, professeur des universités, et David Fiore Lliso, doctorant, présentent leurs travaux, les premiers résultats prometteurs obtenus et les prochaines étapes de leurs recherches.

Interview des chercheurs et *article complet sur le site de l'Université de Corse*

NOUVELLES DÉTECTIONS DE POPILLIA JAPONICA EN FRANCE EN 2026

Alpes-Maritimes : *le 18 juin, deux individus ont été capturés à Cannes*, puis *cinq spécimens supplémentaires ont été capturés à Mougins au début du mois de juillet.*
Bourgogne-Franche-Comté : *un premier spécimen a été découvert le 16 juin à Écot, dans le Doubs*, puis *un second le 7 juillet à Pont, en Côte-d'Or*.
Bas-Rhin : *deux individus détectés à Strasbourg, les 26 juin et 1er juillet*.

Au total, les informations recensées font donc état à ce jour de **onze spécimens capturés en France en 2026**. Les captures réalisées à proximité d'axes routiers majeurs pourraient être liées au transport accidentel d'individus par des véhicules depuis des zones infestées et sont ainsi considérées comme des incursions, sans que les éléments cités établissent l'existence de foyers installés.

Ces interceptions rappellent toutefois l'importance de la surveillance des axes de transport, alors que l'espèce est déjà établie en Italie et en Suisse.

Chef de file

Uffiziu di l'Ambiente di a Corsica
Office de l'Environnement de la Corse
14, Avenue Jean Nicoli
20250 Corte
Tél : +33 4 95 48 11 77
email : ocic@oec.fr

Liens utiles

ALIEM
https://www.aliem-network.eu/

Programme ITALIE-FRANCE MARITIME
interreg-maritime.eu

Centre de Ressources EEE
especes-exotiques-envahissantes

INPN EEE
inpn.mnhn/especes-exotiques-envahissantes

Rédaction : Stéphanie Colle-Tamagna